

bres et l'égalité de tous pour, d'un autre côté, qu'une nationalité plus qu'une autre ne saurait être protégée ; mais la charité chrétienne exige que cette fraternité et cette égalité soient dans tous les cas intégralement conservées.

C'est par ces sentiments que je me laisserai guider dans mes écrits sur la question. Puis-je arriver au but de mon ambition, celui d'être utile à l'association, à mes frères et à mes compatriotes.

JUSTIN.

## UNION ST-JOSEPH

*Messieurs,*

Depuis au-delà d'un an, nous avons à St-Hugues une succursale de l'Union St-Joseph de St-Hyacinthe. Nous pouvons même nous honorer d'avoir été les premiers appelés à nous inscrire en qualité de membres de cette association, dès qu'il eût été convenu et décidé de permettre à tous les diocésains d'y figurer en se formant par succursales.

Aujourd'hui, nous sommes fiers de lui appartenir, et nous regardons comme un privilège d'avoir ici la plus jeune aînée des succursales de la Société, grâce à l'attention délicate de ceux qui, dans le temps, paraissent avoir été les promoteurs de ce mouvement.

Et ce qui explique pourquoi nous avons été les premiers choisis, Messieurs, c'est que ceux qui ont pris l'initiative de cette expansion de la société St-Joseph, étaient naguère vos paroissiens ; pour cette raison ils se sont souvenus de nous naturellement et nous ont proposé de donner l'exemple à tous en favorisant, les premiers, le nouveau mouvement qui s'opérait pour l'avantage d'un grand nombre. C'est pourquoi, nous tenons à honneur de les en remercier chaleureusement ! Je dois ajouter à leur éloge, qu'à partir de cette époque, ils n'ont fait que monter en grade dans les rangs de l'Union St-Joseph, et grandir dans l'estime de tous ses membres. Ils ont attiré sur eux l'attention, par l'entrain et leur plein succès dans l'établissement de nombreuses succursales qui ont triplé le chiffre des membres de la société. Par là même ils ont justifié au-delà de toute attente la grande confiance qu'on leur accordait déjà auparavant. Enfin, on peut dire, sans crainte et en toute justice, qu'ils ont beaucoup mérité de

nous à cause de leur parfait désintéressement et de leur entier dévouement à nos intérêts.

C'est pourquoi, nous sommes fondés à dire que l'Union St-Joseph est appelée à produire un grand bien parmi nous, aussi longtemps que les rênes tiendront aux mains d'hommes aussi dévoués et aussi habiles dans la conduite et le manquement de nos affaires. Après les preuves de sagesse qu'ils nous ont données, nous devons leur accorder pleine confiance, et faire tout en notre pouvoir pour les seconder efficacement dans les entreprises destinées à procurer, tôt ou tard, le plus grand bien de la Société.

Vous me pardonnerez, Messieurs, de m'être arrêté un moment à faire l'éloge de nos chefs ; mais n'est-il pas vrai que je leur devais ce témoignage ? En effet, il convient toujours de savoir louer à propos le mérite, et je suis persuadé qu'en agissant de la sorte, c'est-à-dire, qu'en profitant de cette occasion pour dire publiquement ces quelques mots à leur louange, je rencontre l'assentiment de tous, j'exprime la reconnaissance unanime de tous les membres. Car si nous y regardons de près, Messieurs, et si nous considérons les progrès extraordinaires de notre Société depuis quelques mois seulement ; si nous comparons cet élan vigoureux qui nous a poussé en avant dans la marche à côté des sociétés sœurs, entre nous, nous avons droit de nous enorgueillir et d'avoir une grande foi dans le brillant avenir de notre association de secours mutuels.

Maintenant, Messieurs, je dois vous dire que je me propose, suivant l'exemple de plusieurs, de faire avec le temps ou plutôt de continuer certaines études sur les questions ouvrières ; car vous saurez que, parmi toutes les classes de la société, la solution des ces questions est à l'ordre du jour.

Léon XIII lui-même, dont la sollicitude s'étend sur tous les besoins de la société, vient de traiter ces questions dans une encyclique admirable qui aura un grand retentissement dans l'univers entier à cause de l'opportunité des matières qu'elle traite. C'est d'ailleurs une étude très-intéressante, et que vous êtes tous à la portée d'entreprendre et de poursuivre aussi bien que moi, puisque l'Union St-Joseph, en se créant un journal, un organe officiel, vient de mettre entre vos mains un moyen d'étudier et d'approfondir à votre gré ces questions d'une souveraine importance à l'heure actuelle. Pour moi, je serai toujours prêt, au fur et à mesure que j'avancerai dans ces études, à vous faire part de mes connaissances, si toutefois cela